

## Homélie de Mgr Christophe DUFOUR

Jubilé de sœur Marie-Danielle (70 ans de vie religieuse)

Monastère de la Visitation à Tarascon

Samedi 8 mai 2021

Sœur Marie-Danielle, vous êtes gourmande. Oui, très gourmande ! Oh ! Ce n'est pas un péché... Vous êtes gourmande de l'amour de Dieu. Ou plutôt vous êtes gourmande de l'amour du Père qui nous a été donné une fois pour toutes en Jésus-Christ. Amour que le Père répand au goutte à goutte dans nos cœurs par son Esprit Saint. Vous êtes gourmande de cet amour-là, Amour avec un grand A, Amour sans limite, éternel Amour. Voilà pourquoi vous avez choisi d'être moniale, et moniale dans ce monastère de la Visitation à Tarascon – vous avez bien choisi !

Sœur Marie Danielle, vous êtes gourmande et je l'ai compris lorsque j'ai découvert les textes que vous avez choisis d'entendre pour la célébration de votre jubilé. Première lettre de saint Jean : « *Nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous avons cru* ». En Jésus, nous avons reconnu l'Amour. En Jésus, le Fils envoyé par le Père, nous avons reconnu l'amour qui sauve le monde. Et nous avons cru, dit saint Jean, seul apôtre à être demeuré au pied de la Croix. Tout le christianisme est résumé dans ces mots de l'apôtre Jean. En Jésus nous avons reconnu l'amour dont Dieu nous aime. Jésus a donné à voir l'amour infini du Père, l'amour qui sauve, l'amour qui est source de tout amour, l'Amour qui sauve l'amour. Nous mettons toute notre foi en cet amour. Cet amour qui sauve l'amour est toute notre espérance chrétienne.

Ces paroles résument tout le christianisme. Mais elles sont aussi tout un programme. Un programme de vie. Et vous le savez mieux que quiconque, chère sœur. Vos maîtres François de Sales, Jeanne de Chantal, Marguerite-Marie vous ont donné le programme :

- 1- Faire aimer l'Amour
- 2- Donner à croire en l'Amour qui sauve.

**Faire aimer l'Amour.** « *L'amour n'est pas aimé* » disait François d'Assise. A l'écoute des confidences de sainte Marguerite-Marie, saint Claude de la Colombière disait aussi : « *Dieu aime et il n'est pas aimé* ». « *J'ai soif*, dit Jésus à Marguerite Marie, *j'ai soif et je brûle du désir d'être aimé* ». La dévotion au Sacré Cœur de Jésus n'est pas seulement la dévotion à la divine miséricorde, elle est aussi dévotion à l'amour méprisé. Cet amour méprisé nous fend le cœur. Dans son encyclique sur la miséricorde, Jean-Paul II nous invite à contempler dans la Croix cet amour méprisé, et laisser jaillir en nous la miséricorde. Contempler la Croix de Jésus, c'est contempler le don de la miséricorde de Dieu en Jésus, mais c'est aussi se laisser toucher par la souffrance de Jésus jusqu'au plus profond de notre âme pour que jaillisse de nous une source de miséricorde. C'est le message la Vierge à Lourdes et à Fatima : « *Priez, priez, priez pour les pécheurs* ». Faire aimer l'amour en aimant l'amour. Faire aimer l'amour en devenant nous-mêmes source d'amour et de miséricorde.

**Donner à croire en l'Amour qui sauve.** « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que par lui le monde soit sauvé* ». J'ai relu quelques pages de votre maître saint François de Sales dans son traité de l'amour de Dieu au chapitre VIII intitulé « *Combien Dieu désire que nous l'aimions* » où il fait le lien entre l'amour et le salut. Je cite : « *L'amour est le moyen universel de notre salut* ». Il écrit encore : « *Le doux Jésus désire infiniment que nous l'aimions afin que nous soyons éternellement sauvés, et il désire que nous soyons*

*sauvés afin que nous l'aimions éternellement* ». Il dit encore : « *Le cœur divin est amoureux de notre amour* ».

Si Jésus désire tant que l'Amour de Dieu soit aimé, c'est parce qu'il désire notre salut, parce qu'il désire que nous soyons sauvés par l'amour qui sauve. En aimant Jésus, nous cultivons le désir d'être sauvés. Lorsque nos cœurs aiment Jésus et qu'ils l'aiment au nom de toute l'humanité, ils crient vers Dieu le désir que le monde soit sauvé.

Tel est le sens de votre vocation, chère sœur Marie-Danielle : faire de notre vie une réponse d'amour à l'Amour, comme Jésus dans son humanité a fait de toute sa vie sur terre une réponse d'amour à l'Amour.

Au cours de mes visites canoniques, j'avais noté deux petites perles de vous, chère sœur. Permettez que je les offre à tous en ce jour de votre jubilé : « Les filles de foi font les mères de grâces ». Et cette parole qui fera tant de bien à ceux qui se compliquent la vie : « Si on offre sa vie, tout doit bien marcher ».

Nous offrons cette eucharistie dans l'action de grâces, pour la gloire de Dieu et le salut du monde.  
AMEN.

Sœur Marie-Danielle CELLIER, née le 23 décembre 1929. Première profession le 3 mai 1951.

Textes choisis pour la célébration : 1 Jean 4, 7-19 ; Psaume 102 ; Jean 3, 16-18